

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

11 JUIN 2013

Proposition de résolution relative à l'exclusion des produits culturels du futur accord de Partenariat de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
MME ZRIHEN

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 4 et 11 juin 2013.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

11 JUNI 2013

Voorstel van resolutie betreffende het uitsluiten van culturele producten uit het toekomstige Partnerschap inzake handel en investeringen tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten van Amerika

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW ZRIHEN

I. INLEIDING

De commissie heeft het voorliggende voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 4 en 11 juni 2013.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Karl Vanlouwe.**Membres / Leden :**

N-VA	Patrick De Grootte, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Johan Verstreken.
sp.a	Bert Anciaux, Dalila Douifi.
Open Vld	Jean-Jacques De Gucht.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Benoit Hellings.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Wilfried Vandaele.
Hassan Bousetta, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Els Van Hoof.
Fatma Pehlivan, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Jacky Morael.
André du Bus de Warnaffe, Bertin Mampaka Mankamba.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2043 - 2012/2013 :**

- N° 1 : Proposition de résolution de M. Hellings et consorts.
N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2043 - 2012/2013 :**

- Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Hellings c.s.
Nr. 2 : Amendementen.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. HELLINGS, AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE RÉOLUTION

Cette proposition de résolution renvoie au débat sur le projet de loi portant assentiment à la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, et à l'Annexe, adoptées à Paris le 20 octobre 2005 (doc. Sénat, n° 5-2025/2), projet adopté par le Sénat le 2 mai 2013. La nécessité d'encadrer les futurs accords commerciaux pour imposer dans le mandat de la Commission européenne une exception culturelle claire a été largement discutée.

L'exception culturelle relève de la compétence des communautés. Le 29 mai 2013, le parlement flamand a adopté une résolution concernant « *de bescherming van culturele en audiovisuele producten in het Transatlantisch Handels- en Investeringspartnerschap tussen de Verenigde Staten en Europa* » (doc. 2079 — 2012-2013). Une proposition de résolution relative à l'exclusion des produits culturels du futur accord de partenariat de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique (doc. 483 — 2012-2013) a été déposée au Parlement de la communauté française le 22 mai 2013.

Le gouvernement fédéral représente la Belgique et les entités qui la composent au sein du Conseil de l'Union européenne. Il serait donc logique que le Sénat, en tant qu'une des assemblées fédérales, prenne aussi position après les assemblées communautaires, concernées en premier lieu par la matière.

Le 13 mars 2013, la Commission européenne a approuvé un projet de mandat en vue de la négociation du futur accord de Partenariat commercial et d'investissement entre l'Union européenne et les États-Unis. Le Conseil des Affaires générales de l'Union européenne doit soit entériner soit modifier ce projet, le 14 juin 2013.

Pour la première fois en vingt ans, ce mandat de négociation ne respecte pas l'exception culturelle qui vise à exclure expressément et à priori tous les secteurs audiovisuels et culturels d'un accord commercial international. Cette exception culturelle tend à préserver les préférences collectives européennes. En l'occurrence, cela signifie que les États-Unis ne pourraient pas invoquer une disposition d'un futur accord commercial pour mettre à mal le financement public de la culture. Cela concerne en premier lieu la télévision publique, le cinéma et la musique.

Dans l'hypothèse où l'exception culturelle ne serait pas garantie dans l'accord, les consortiums médiatiques américains, très puissants, auraient un accès

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER HELLINGS, HOOFDINDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Dit voorstel van resolutie verwijst naar de bespreking van het wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag betreffende de bescherming en de bevordering van de diversiteit van cultuuruitingen, en met de Bijlage, aangenomen te Parijs op 20 oktober 2005 (stuk Senaat, nr. 5-2025/2), dat de Senaat op 2 mei 2013 heeft aangenomen. Er werd grondig gediscussieerd over het opnemen van een duidelijke uitzondering voor culturele producten in het mandaat dat de Europese Commissie krijgt voor het onderhandelen over toekomstige handelsovereenkomsten.

De uitzondering voor culturele producten is een gemeenschapsbevoegdheid. Op 29 mei 2013 heeft het Vlaams Parlement een resolutie aangenomen betreffende de bescherming van culturele en audiovisuele producten in het Transatlantisch Handels- en Investeringspartnerschap tussen de Verenigde Staten en Europa (stuk 2079 — 2012-2013). Op 22 mei 2013 werd een voorstel van resolutie « *relative à l'exclusion des produits culturels du futur accord de partenariat de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique* » (doc. 483 — 2012-2013) in het Parlement van de Franse Gemeenschap ingediend.

De federale regering vertegenwoordigt België en zijn deelgebieden in de Raad van de Europese Unie. Het lijkt dus logisch dat, na de gemeenschapsparlementen die in de eerste plaats betrokken zijn, ook de Senaat als federale assemblee over deze aangelegenheid een standpunt inneemt.

Op 13 maart 2013 heeft de Europese Commissie een ontwerp van mandaat goedgekeurd voor het onderhandelen over het toekomstige Handels- en Investeringspartnerschap tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten. De Raad Algemene Zaken van de Europese Unie moet dit ontwerp op 14 juni 2013 wijzigen of bekrachtigen.

Het is de eerste maal in twintig jaar dat dit onderhandelingsmandaat geen rekening houdt met de uitzondering voor cultuur, die bij voorbaat alle audiovisuele en culturele sectoren uitdrukkelijk uitsluit van iedere internationale handelsovereenkomst. De uitzondering voor cultuur wil de collectieve Europese voorkeuren beschermen. Concreet betekent dit dat de Verenigde Staten zich niet kunnen beroepen op een bepaling van een toekomstige handelsovereenkomst om de overheidsfinanciering van cultuur te betwisten. Dit betreft in de eerste plaats de openbare omroep, film en muziek.

Indien de uitzondering voor culturele producten niet zou worden opgenomen in de overeenkomst, kunnen de zeer machtige Amerikaanse mediaconcerns toegang

direct aux marchés européens dans les mêmes conditions que les médias européens eux-mêmes. Or, le contexte culturel économique actuel est déjà phagocyté par l'industrie culturelle, musicale et cinématographique américaine.

Le paragraphe 4 de l'article 207 du Traité de Lisbonne relatif aux négociations commerciales prévoit que «pour la négociation et la conclusion d'accords dans le domaine des services culturels et audiovisuels, lorsque ces articles risquent de porter atteinte à la diversité culturelle et linguistique de l'Union européenne, un État peut s'opposer».

La question de l'exception culturelle est d'actualité. Il va de soi que la question générale développée par un futur accord commercial va bien plus loin que la question culturelle.

L'exception culturelle participe, selon l'orateur, de ce même mouvement qui vise à organiser les échanges commerciaux mondiaux sur une base plus égalitaire et plus durable.

Étant donné que le Conseil des Affaires générales se réunit le 14 juin 2013, il est très important que les Communautés et l'État fédéral donnent au gouvernement le même mandat: défendre l'inscription de l'exception culturelle dans le mandat de la Commission européenne.

De plus, il y a eu un comité sur la politique commerciale au niveau du Conseil et le 24 mai 2013. Mme Vassiliou, commissaire à l'Éducation, la Culture, le multilinguisme et la jeunesse à la Commission européenne a édicté «trois lignes rouges». Celles-ci ne représentent pas l'exception culturelle parce qu'elles n'offrent aucun levier lors de la négociation pour demander explicitement l'exclusion de l'ensemble des services audiovisuels de l'accord commercial. La pratique constante dans les négociations entre les États-Unis et l'Union européenne était de lister, en annexe des divers accords, les services audiovisuels ainsi que les réglementations existantes tant au niveau européen qu'au niveau national dans ce secteur et de les exclure des accords commerciaux.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Selon M. De Gucht, l'exclusion des produits culturels du futur partenariat entre l'Union européenne et les États-Unis est un aveu de faiblesse; elle montre que l'on n'ose pas entamer la discussion. C'est pour la même raison que l'intervenant a, au Parlement flamand, voté contre la résolution relative à la protection des produits culturels et audiovisuels dans le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement entre les États-Unis et l'Europe.

tot de Europese markt krijgen onder dezelfde voorwaarden als de Europese media zelf. De culturele sector wordt echter nu al overheerst door de Amerikaanse culturele, muzikale en filmindustrie.

Paragraaf 4 van artikel 207 van het Verdrag van Lissabon over de handelsakkoorden bepaalt dat een Staat zich kan verzetten tegen «onderhandelingen over en de sluiting van akkoorden betreffende de handel in culturele en audiovisuele diensten, indien deze akkoorden afbreuk dreigen te doen aan de verscheidenheid aan cultuur en taal in de Unie».

De kwestie van de uitzondering voor cultuur is actueel. Het spreekt vanzelf dat de algemene reikwijdte van een toekomstig handelsakkoord veel verder gaat dan de uitzondering voor cultuur alleen.

Volgens spreker maakt de uitzondering voor cultuur deel uit van een strekking die de wereldwijde handelsbetrekkingen op een meer egalitaire en duurzame manier wil organiseren.

Aangezien de Raad Algemene Zaken op 14 juni 2013 vergadert, is het heel belangrijk dat de gemeenschappen en de federale overheid aan de regering eenzelfde opdracht geven: het opnemen van de uitzondering voor cultuur in het onderhandelingsmandaat van de Europese Commissie.

Bovendien is op 24 mei 2013 een comité over het handelsbeleid binnen de Raad bijeengekomen. Mevrouw Vassiliou, commissaris voor Onderwijs, cultuur, meertaligheid en jeugd bij de Europese Commissie, heeft «drie rode draden» vastgesteld. Zij handelen niet over de uitzondering voor cultuur omdat zij geen hefboom bieden om tijdens de onderhandelingen uitdrukkelijk te vragen dat alle audiovisuele diensten uit de handelsovereenkomst gehouden worden. De praktijk in de onderhandelingen tussen de Verenigde Staten en de Europese Unie is altijd geweest dat in de bijlagen bij de overeenkomsten de audiovisuele diensten en de Europese en nationale regelgevingen in deze sector worden opgesomd, en dat zij uitgesloten worden van de handelsovereenkomsten.

III. ALGEMENE BESPREKING

Volgens de heer De Gucht getuigt de uitsluiting van culturele producten uit het toekomstig Partnerschap tussen de EU en de VS van een zwakgebod, te weten het feit dat men de discussie niet aandurft. Daarom heeft spreker in het Vlaams Parlement ook tegen de resolutie betreffende de bescherming van culturele en audiovisuele producten in het Transatlantisch Handels- en Investeringspartnerschap tussen de Verenigde Staten en Europa gestemd.

Les discussions portent sur une multitude de thèmes, notamment la politique environnementale. Si l'Union européenne exclut d'avance certains secteurs, les États-Unis pourront faire de même. Si l'on agit de la sorte, les négociations ne représenteront plus qu'une coquille vide et la Belgique, qui est pourtant un pays de transit, risque de se priver de nombreuses retombées économiques. L'intervenant plaide donc pour qu'un mandat aussi large que possible soit confié à l'Union européenne. Il convient de ne pas oublier que ce Partenariat entraînera une hausse de revenus d'environ 545 euros par an pour un ménage de quatre personnes.

D'après l'intervenant, la crainte d'un effondrement de la diversité culturelle n'est pas fondée. Il est un fait que nous connaissons d'ores et déjà un mélange de cultures locales et étrangères. Sur la toile, la culture américaine prédomine nettement. Il n'y a aucune raison de supposer qu'une menace pèserait sur le financement public des chaînes publiques RTBF et VRT, ainsi que sur les quotas de diffusion de productions nationales.

M. Vandaele souligne que l'exception culturelle avait déjà été inscrite dans le Traité de Maastricht de 1992. Depuis lors, cette clause est aussi intégrée dans toutes les conventions avec des pays tiers. Cette exception culturelle a donc sa place dans le futur partenariat entre l'Union européenne et les États-Unis, mais elle ne remet nullement en cause le grand intérêt de l'intervenant pour les aspects économiques du partenariat.

L'intervenant voit une nuance entre la proposition de résolution à l'examen et la résolution adoptée par le Parlement flamand le 29 mai 2013, dans laquelle il est demandé au gouvernement flamand «2. de continuer à veiller à ce que l'accord ne contienne aucune disposition susceptible de porter atteinte à la diversité culturelle et à la diversité linguistique — y compris le secteur audiovisuel —; et 3. de veiller à ce que l'accord énonce des garanties suffisantes pour que les États membres européens et les régions puissent prendre des mesures de protection et d'encouragement en faveur de leurs propres secteurs et produits culturels et audiovisuels. (traduction)». Ce dispositif semble plus modéré que celui de la proposition de résolution à l'examen: «2. demande, par conséquent, que ces biens et services soient expressément exclus du mandat de négociation de la Commission concernant le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique».

Mais globalement, les dispositions des deux résolutions qui concernent la protection du secteur culturel et audiovisuel sont plus ou moins identiques.

La position de M. De Gucht étonne l'intervenant. Si l'on intègre les matières culturelles à l'accord de libre-

Er staan heel wat thema's ter discussie, zoals bijvoorbeeld milieupolitiek. Als de EU reeds op voorhand bepaalde sectoren zal uitsluiten, dan kan de VS hetzelfde doen. Op die manier zullen de onderhandelingen nog slechts een lege doos zijn en dreigt België, dat toch een doorvoerland is, heel wat economische voordelen mis te lopen. Spreker pleit dan ook voor een zo breed mogelijk mandaat voor de EU. Men mag niet vergeten dat dit Partnerschap een inkomensstijging van ongeveer 545 euro voor een gezin van vier personen per jaar tot gevolg zal hebben.

De vrees voor de teloorgang van de culturele diversiteit is, volgens spreker, ongegrond. Het is zo dat men nu reeds een mix heeft van plaatselijke en buitenlandse culturen. Op het internet is er al duidelijk een overwicht van de Amerikaanse cultuur. Er is geen enkele reden om te veronderstellen dat de overheidsfinanciering van de openbare zenders VRT of de RTBF in het gedrang zou komen en ook de uitzendquota voor nationale producties komen niet in gevaar.

De heer Vandaele stipt aan dat de culturele uitzondering reeds opgenomen was in het Verdrag van Maastricht van 1992. Sindsdien werd deze clausule ook gehanteerd in alle overeenkomsten met derde landen. Deze culturele uitzondering hoort dus thuis in het toekomstig Partnerschap tussen de EU en de VS, maar staat los van het groot belang dat spreker hecht aan de economische aspecten van het Partnerschap.

Spreker ziet een nuanceverschil tussen het voorliggende voorstel van resolutie en de resolutie aangenomen door het Vlaams Parlement op 29 mei 2013. Hierin wordt aan de Vlaamse regering gevraagd: «2. erop te blijven toezien dat er in het akkoord geen bepalingen staan die de culturele verscheidenheid en de taaldiversiteit — inclusief de audiovisuele sector — kunnen aantasten; en 3. erop toe te zien dat het akkoord voldoende waarborgen zou bevatten opdat de Europese lidstaten en regio's beschermende en stimulerende maatregelen kunnen nemen ten gunste van de eigen culturele en audiovisuele sectoren en producten.». Dit klinkt gematigder dan wat in dit voorstel van resolutie wordt gevraagd: «2. vraagt bijgevolg dat deze goederen en diensten uitdrukkelijk uitgesloten worden van het onderhandelingsmandaat van de Commissie betreffende het Trans-Atlantisch Handels- en Investeringspartnerschap tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten van Amerika».

De bepalingen van beide resoluties aangaande de bescherming van de culturele en audiovisuele sector komen echter grotendeels op hetzelfde neer.

Het standpunt van de heer De Gucht verbaast spreker. Indien men cultuuraangelegenheden binnen

échange avec les États-Unis, les systèmes de protection risquent d'être remis en question. En outre, le principe de l'exclusion des produits culturels a aussi été appliqué dans les conventions signées par l'Union européenne avec la Corée et le Japon. L'intervenant conclut à la nécessité de maintenir ce principe.

M. Verstreken est favorable à la préservation d'une culture et d'une langue propres, mais ne voit pas d'un si bon œil le principe de l'exclusion de certaines matières. Par conséquent, il s'abstiendra lors du vote sur la proposition de résolution.

Mme Tilmans estime qu'il est mauvais d'exclure certaines matières d'un accord de libre-échange. Il ne faut pas éviter le dialogue, mais cela ne veut pas pour autant dire qu'il faut faire jouer un libre-échange débridé.

La représentante du ministre des Affaires étrangères signale que la notion d'exception culturelle caractérise la politique audiovisuelle de la Belgique depuis vingt ans. Le gouvernement belge a défendu jusqu'à présent une attitude de non engagement et pas d'exclusion. Il s'agit d'une position concertée avec les communautés. Le non-engagement de l'Union européenne témoigne de son refus de souscrire à des engagements dans le domaine de l'audiovisuel, estimant qu'il est essentiel de préserver la capacité d'intervention des États membres.

En ce qui concerne les services culturels, la Belgique a pris des engagements juridiques au niveau de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). On parle d'exception culturelle uniquement pour les services audiovisuels.

M. Mahoux fait remarquer que l'exception culturelle ne concerne pas exclusivement l'audiovisuel mais que les problèmes sont plus aigus à ce niveau à cause des intérêts économiques qui jouent.

La représentante du ministre des Affaires étrangères explique qu'il s'agit d'un concept adopté en 1993, lors de la présidence belge de l'UE. Il ne porte que sur l'audiovisuel. Le concept s'est concrétisé au niveau de la politique de l'UE, en 1994 par les accords de Marrakech, dans lesquels il n'y a pas eu d'engagement européen. La même année, la Belgique a pris des engagements en matière de services culturels. L'oratrice conclut que l'exception audiovisuelle est à entendre comme non-engagement en matière de services audiovisuels au niveau de l'UE. La Directive 2010/13/UE du Parlement européen et du Conseil du 10 mars 2010 visant à la coordination de certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres relatives à la fourniture de services de médias audiovisuels (directive «services de médias audiovisuels») est d'application en la matière.

het vrijhandelsakkoord met de Verenigde Staten onderbrengt, dan kunnen beschermende systemen op de helling komen te staan. Het principe van de uitsluiting van culturele producten werd daarenboven ook gehanteerd in de verdragen van de Europese Unie met Korea en met Japan. Spreker concludeert dat dit principe gehandhaafd moet blijven.

De heer Verstreken is voorstander van behoud van eigen cultuur en taal, maar vindt het principe van de uitsluiting van bepaalde materies niet zo positief. Hij zal zich kan ook onthouden bij de stemming over het voorstel van resolutie.

Mevrouw Tilmans meent dat het verkeerd is om sommige materies uit te sluiten van een vrijhandelsakkoord. Dialoog moet niet worden vermeden, maar dit wil niet zeggen dat men de vrijhandel ongebreideld moet laten spelen.

De vertegenwoordigster van de minister van Buitenlandse Zaken wijst erop dat het begrip «uitzondering voor cultuur» het audiovisuele beleid in België reeds twintig jaar kenmerkt. De Belgische regering heeft tot op heden een houding van niet-engagement verdedigd, en niet van uitsluiting. Dit standpunt is ingenomen in overleg met de gemeenschappen. Het niet-engagement van de Europese Unie houdt in dat ze weigert verplichtingen aan te gaan op het audiovisuele domein, in de mening dat het van essentieel belang is dat de lidstaten opdat vlak kunnen optreden.

Inzake culturele diensten is België juridische verbintenissen aangegaan op het niveau van de Wereldhandelsorganisatie (WHO). De culturele uitzondering heeft dus alleen betrekking op de audiovisuele diensten.

De heer Mahoux wijst erop dat de uitzondering voor cultuur niet uitsluitend de audiovisuele sector betreft, maar dat de problemen meer zijn toegespitst op dat niveau vanwege de economische belangen die er spelen.

De vertegenwoordigster van de minister van Buitenlandse Zaken legt uit dat het om een begrip gaat dat werd ingevoerd in 1993, tijdens het Belgische voorzitterschap van de EU. Het heeft uitsluitend betrekking op de audiovisuele sector. In 1994 werd het begrip concreet ingevuld op het niveau van het beleid van de EU door de akkoorden van Marrakech, waarin geen Europese verbintenissen zijn aangegaan. Datzelfde jaar ging België verbintenissen aan betreffende culturele diensten. Spreekster besluit dat de audiovisuele uitzondering moet worden begrepen als niet-engagement inzake audiovisuele diensten op het niveau van de EU. Richtlijn 2010/13/EU van 10 maart 2010 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de coördinatie van bepaalde wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in de lidstaten inzake het aanbieden van audiovisuele mediadiensten (richtlijn «audiovisuele mediadiensten») is hier van toepassing.

En ce qui concerne le point 3 de la proposition de résolution, il prévoit: «d'informer régulièrement les Parlements fédéral et communautaires sur l'état d'avancement des négociations de l'accord». Le ministre et le SPF Affaires étrangères se tiennent à la disposition de l'assemblée pour répondre aux questions éventuelles.

L'intervenante explique que l'article 207 du Traité de Lisbonne s'applique au mandat et qu'il n'est pas sûr qu'il vise également le stade du mandat des négociations.

M. Hellings fait observer que, selon M. De Gucht, on déforçerait l'Accord en lui retirant des matières qui depuis vingt ans déjà ne font plus partie des accords bilatéraux entre l'UE et les États-Unis.

Lors de la discussion sur le projet de loi portant assentiment à la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, et à l'Annexe, adoptées à Paris le 20 octobre 2005 (doc. Sénat, n° 5-2025/2), projet adopté par le Sénat le 2 mai 2013, tous les groupes politiques se sont exprimés en faveur de la diversité culturelle. De plus, la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO prévoit la nécessité de pouvoir garantir un financement public de la culture.

L'orateur renvoie à un accord de libre-échange entre les États Unis et le Canada (dit ALENA). En vertu de cet accord, les États-Unis ont attaqué préventivement les dispositions qu'envisageait de prendre la province du Québec pour interdire un pesticide. Ce même accord prévoit une exception culturelle, à la demande de la province du Québec.

Des séries à succès, comme le feuilleton danois «Borgen», financées par les autorités publiques risqueraient d'être attaquées par les États Unis, estimant qu'il s'agit d'une concurrence déloyale au regard de l'accord commercial.

De plus, la formule du *tax shelter* permet la réalisation des œuvres audiovisuelles à des conditions fiscales avantageuses, ce qui favorise les métiers techniques du cinéma. Cependant cette formule ne permet pas, comme le permet par contre le financement public, l'éclosion d'une culture diversifiée. Le financement public doit être maintenu à l'échelon des communautés.

M. Mahoux estime que le gouvernement fédéral doit adopter un point de vue clair envers l'exception culturelle.

M. Anciaux souligne l'importance qui est accordée, dans les pays de l'UE, à la protection de l'identité

Punt 3 van het voorstel van resolutie bepaalt: «de Federale en gemeenschapsparlementen regelmatig op de hoogte te houden van de voortgang van onderhandelingen over de overeenkomst». De minister en de FOD Buitenlandse Zaken staan ter beschikking van de assemblee om eventuele vragen te beantwoorden.

Spreekster legt uit dat artikel 207 van het Verdrag van Lissabon van toepassing is op het mandaat en dat het niet vaststaat dat het eveneens betrekking heeft op het stadium van het onderhandelingsmandaat.

De heer Hellings wijst erop dat men volgens de heer De Gucht het akkoord zou ontkrachten door er materies uit te lichten die al twintig jaar geen deel meer uitmaken van de bilaterale akkoorden tussen de EU en de Verenigde Staten.

Tijdens de bespreking van het wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag betreffende de bescherming en de bevordering van de diversiteit van cultuuruitingen, en met de Bijlage, goedgekeurd te Parijs op 20 oktober 2005 (stuk Senaat, nr. 5-2025/2), ontwerp goedgekeurd door de Senaat op 2 mei 2013, hebben alle fracties zich uitgesproken voor culturele diversiteit. Bovendien erkent het UNESCO-Verdrag betreffende de bescherming en de bevordering van de diversiteit van cultuuruitingen de noodzaak van overheidsfinanciering voor cultuur.

Spreekster verwijst naar een vrijhandelsakkoord tussen de Verenigde Staten en Canada (NAFTA genaamd). Krachtens dat akkoord hebben de Verenigde Staten preventief actie ondernomen tegen de bepalingen die de provincie Quebec overwoog in te voeren om een pesticide te verbieden. Datzelfde akkoord voorziet in een uitzondering voor cultuur, op vraag van de provincie Quebec.

Zo zouden de Verenigde Staten actie kunnen ondernemen tegen successeries zoals het Deense feuilleton «Borgen» die gefinancierd worden door de overheid, omdat ze, krachtens de bepalingen van het handelsakkoord, oneerlijke concurrentie zouden vormen.

Bovendien laat de *tax shelter* formule toe audiovisuele werken te realiseren onder gunstige fiscale voorwaarden, wat de technische beroepen van de filmkunst bevoordeelt. Deze formule draagt echter, in tegenstelling tot overheidsfinanciering, niet bij tot de ontluiking van een veelzijdige cultuur. Overheidsfinanciering moet worden behouden op het niveau van de gemeenschappen.

De heer Mahoux meent dat de federale regering een duidelijk standpunt moet innemen inzake de uitzondering voor cultuur.

De heer Anciaux onderstreept het belang dat binnen de landen van de EU gehecht wordt aan het be-

culturelle, en particulier dans le secteur audiovisuel. Cette question fait l'objet d'un large consensus non seulement en Europe, mais aussi dans notre pays, où le Parlement flamand et le Parlement de la Communauté française ont adopté des résolutions convergentes.

M. Hellings se réfère à la lettre du 6 juin 2013 des quatre ministres en charge de l'audiovisuelle en Belgique (Mesdames Isabelle Weykmans, ministre de la Culture, des Médias et du Tourisme de la Communauté germanophone, Fadila Lanaan, ministre de la Culture, de l'Audiovisuel, de la Santé et de l'Égalité des Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Ingrid Lieten, vice-ministre-présidente du gouvernement flamand et ministre flamande de l'Innovation, des Investissements publics, des Médias et de la Lutte contre la Pauvreté et Joke Schauvliege, ministre flamande de l'Environnement, de la Nature et de la Culture), adressée au ministre des Affaires étrangères et demandant explicitement l'exclusion de la culture du mandat à donner à la Commission européenne lors du Conseil du 14 juin 2013.

L'orateur renvoie à sa question orale du 6 juin 2013 au premier ministre sur « l'exception culturelle dans le cadre du mandat de négociation de la Commission européenne du futur Traité de partenariat économique et commercial transatlantique » (n° 5-1030). Il signale que le premier ministre s'est prononcé en faveur de l'exception culturelle.

D'après M. De Gucht, l'exception culturelle viserait à restreindre les choix que les citoyens européens auraient en matière de culture. Or, l'inverse est vrai, parce que la force du conglomérat culturel fait en sorte que le secteur culturel européen serait davantage envahi par les produits américains.

M. Mahoux signale que la Belgique défend le principe de l'exception culturelle depuis 1993 et que ce principe revêt un caractère fondamental. Il faut qu'une assemblée fédérale, comme le Sénat, s'associe aux deux résolutions déjà adoptées en la matière par le Parlement flamand et le Parlement de la Communauté française. Le ministre des Affaires étrangères, membre du gouvernement fédéral, ne peut être en porte à faux par rapport au point de vue des parlements belges compétents en la matière. En fonction des déclarations successives du ministre des Affaires étrangères et du premier ministre sur les exceptions culturelles (voir questions orales de Mme Arena au ministre des Affaires étrangères (n° 5-951) et de M. Hellings au premier ministre (n° 5-1030)), il faut que le Sénat se prononce, avant que le gouvernement ne prenne position au sein du Conseil le 14 juin 2013.

schermen van de culturele identiteit, in het bijzonder in de audiovisuele sector. Hierover is niet enkel binnen Europa een brede consensus, maar ook in eigen land werden reeds in het Vlaams Parlement en het Parlement van de Franse Gemeenschap gelijklopende resoluties aangenomen.

De heer Hellings verwijst naar de brief van 6 juni 2013 van de vier ministers die bevoegd zijn voor audiovisuele zaken in België (de dames Isabelle Weykmans, minister van Cultuur, Media en Toerisme van de Duitstalige Gemeenschap, Fadila Lanaan, minister van Cultuur, Audiovisuele Sector, Gezondheid en Gelijke Kansen van de Fédération Wallonie-Bruxelles, Ingrid Lieten, vice-minister-president van de Vlaamse regering en Vlaams minister van Innovatie, Overheidsinvesteringen, Media en Armoedebestrijding en Joke Schauvliege, Vlaams minister van Leefmilieu, Natuur en Cultuur), gericht aan de minister van Buitenlandse Zaken, met de expliciete vraag om cultuur uit te sluiten uit het mandaat dat op 14 juni 2013 aan de Europese Commissie wordt gegeven.

Spreeker verwijst naar zijn mondelinge vraag van 6 juni 2013 aan de eerste minister, betreffende « de culturele uitzondering in het kader van het onderhandelingsmandaat van de Europese Commissie over het toekomstige Trans-Atlantisch economisch en handelspartnerschapsverdrag » (nr. 5-1030). Hij merkt op dat de eerste minister zich heeft uitgesproken voor de uitzondering voor cultuur.

Volgens de heer de Gucht zou de uitzondering voor cultuur de keuzes die de Europese burgers op het vlak van cultuur hebben, beperken. Het tegengestelde is echter waar: de kracht van het culturele conglomeraat zou ervoor zorgen dat de Europese culturele sector nog meer overspoeld zou worden met Amerikaanse producten.

De heer Mahoux zegt dat België al sinds 1993 voorstander is van het principe van de culturele uitzondering en dat dit principe fundamenteel is. Een federale assemblee als de Senaat moet zich nu achter de twee resoluties scharen die over dit onderwerp reeds werden aangenomen in het Vlaams parlement en het Parlement van de Franse Gemeenschap. De minister van Buitenlandse Zaken, lid van de federale regering, kan moeilijk niet aan de kant staan van de Belgische parlementen die bevoegd zijn voor deze materie. Op basis van de opeenvolgende verklaringen van de minister van Buitenlandse Zaken en de eerste minister inzake de culturele uitzonderingen — zie ook de mondelinge vragen van mevrouw Arena aan de minister van Buitenlandse Zaken (nr. 5-951) en van de heer Hellings aan de eerste minister (nr. 5-1030) —, dient de Senaat zich uit te spreken vooraleer de regering een standpunt inneemt op de Raad van 14 juni 2013.

Mme Matz constate qu'il y a des actes antérieurs, pris par les entités fédérées, mais qu'il existe une confusion au niveau de la terminologie. On parle à la fois d'exclusion, d'exception et de non engagement. L'exception culturelle correspond au concept de non-engagement. La résolution adoptée par le parlement de la Communauté française réconcilie bien ces concepts. L'oratrice peut soutenir les amendements n^{os} 4 à 8 de M. Mahoux et consorts, puisqu'ils traduisent bien les aspirations de son parti. Cependant, il faut éviter de discuter du futur accord de libre-échange entre l'UE et les États-Unis uniquement au travers du prisme de l'exception culturelle. Il y a d'autres thèmes importants qui méritent l'attention comme les droits de douane, l'agriculture, la santé, de l'environnement et la croissance économique, mais qui n'ont pas fait l'objet d'un débat.

M. Miller estime que la construction européenne «au pas à pas» manque de compétences politiques, notamment en matière culturelle et d'audiovisuel. L'Union européenne ne peut développer une politique culturelle d'ensemble ou une politique de l'audiovisuel qui soit vraiment imprégnée de la notion de fédéralisme européen. Or, si l'Union européenne ne peut pas développer une politique commune en matière d'exception culturelle, l'association citoyenne au projet européen sera difficile voire impossible. Pour les États-Unis, le cinéma a toujours été l'outil culturel majeur de la construction de l'identité américaine. Maintenant, l'industrie américaine de cinéma domine l'ensemble du marché mondial. Dès les années trente, les États-Unis se sont opposés au gouvernement de M. Van Zeeland qui désirait s'investir dans l'industrie cinématographique. Après 1945, ils ont mis en place un système pour décourager les pays qui bénéficiaient de l'aide Marshall, d'investir dans les secteurs audiovisuels. Le cinéma italien en a particulièrement souffert. L'orateur conclut qu'il faut garantir la possibilité d'investir dans les politiques culturelles, audiovisuelles et cinématographiques avec la neutralité technologique requise. L'Europe est à la recherche d'une ré-industrialisation dans le domaine des technologies de pointe et le secteur de l'audiovisuel y occupe justement une place de première importance.

M. Hellings est conscient du fait que le futur accord va bien au-delà du débat sur l'exception culturelle. Le mandat de la Commission européenne cite des balises en matière environnementale et en matière sociale. Il est important de noter que l'UE a une législation nettement plus forte que les États-Unis. Il faut veiller à ce que ces balises soient respectés au fur et à mesure, mais l'exception culturelle revêt un caractère urgent. Les communautés et les acteurs concernés demandent d'agir vite, étant donné que le secteur culturel risque de périr sous le poids de l'industrie audiovisuelle

Mevrouw Matz stelt vast dat de deelgebieden ook al eerder actie hebben ondernomen, maar dat er verwarring heerst op het vlak van de terminologie. Men heeft het tegelijkertijd over uitsluiting, uitzondering en niet-engagement. De uitzondering voor cultuur is eigenlijk een vorm van niet-engagement. De resolutie die door het Parlement van de Franse Gemeenschap werd aangenomen verzoent de concepten met elkaar. Spreekster wil de amendementen 4 tot en met 8 van de heer Mahoux c.s. steunen omdat zij de betrachtingen van haar partij goed verwoorden. Men mag echter niet alleen door de bril van de culturele uitzondering naar het toekomstig vrijhandelsverdrag tussen de EU en de Verenigde Staten kijken. Er zijn andere belangrijke thema's die aandacht verdienen, zoals de douanerechten, de landbouw, de gezondheid, het milieu en de economische groei, maar waarover men niet gedebatteerd heeft.

De heer Miller vindt dat er in de Europese «geleidelijke» constructie te weinig plaats is voor politieke bevoegdheden, meer bepaald wat culturele en audiovisuele zaken betreft. De Europese Unie is niet in staat om een alomvattend cultureel beleid te ontwikkelen, of een audiovisueel beleid dat werkelijk door-drongen is van de gedachte van Europees federalisme. Indien de Europese Unie er echter niet in slaagt een gemeenschappelijk beleid te ontwikkelen wat de culturele uitzondering betreft, is het moeilijk, zonet onmogelijk, om de burgers bij het Europees project te betrekken. Voor de Verenigde Staten waren films altijd al de belangrijkste culturele pijler bij de opbouw van de Amerikaanse identiteit. De Amerikaanse filmindustrie domineert nu de hele wereldmarkt. In de jaren dertig al verzetten de Verenigde Staten zich tegen de regering van M. Van Zeeland, die in de cinema-industrie wilde investeren. Na 1945 hebben ze een systeem geïntroduceerd dat de landen die van het Marshallplan profiteerden, moest ontraden om in de audiovisuele sector te investeren. Vooral de Italiaanse cinema heeft hieronder geleden. Spreker besluit dat men moet garanderen dat er geïnvesteerd kan worden in het cultureel, audiovisueel en cinematografisch beleid, met de vereiste technologische neutraliteit. Europa is op zoek naar een mogelijkheid tot herindustrialisering op het vlak van de toptechnologie en de audiovisuele sector neemt hier net een belangrijke plaats in.

De heer Hellings begrijpt dat het toekomstige akkoord veel verder gaat dan de discussie over de culturele uitzondering. Het mandaat van de Europese Commissie heeft het over bakens inzake milieugereguleerde en sociale aangelegenheden. Het is belangrijk op te merken dat de EU een veel sterkere wetgeving heeft dan de Verenigde Staten. Men dient ervoor te zorgen dat de bakens geleidelijk aan in acht worden genomen. De culturele uitzondering is echter dringend. De betrokken milieus en acteurs vragen dit snel aan te pakken, aangezien de culturele sector op het

américaine. Le Sénat doit se faire l'écho des intérêts et valeurs défendus par les communautés et par les acteurs culturels de l'ensemble de l'Union européenne.

M. Anciaux explique qu'il existe actuellement, dans certains pays de l'UE, des quotas relatifs à la musique et aux productions cinématographiques européennes. Ainsi, la VRT doit diffuser 65 % de productions flamandes, et 25 % des musiques et chansons diffusées à la radio doivent être des productions flamandes. Cette protection concerne uniquement les canaux traditionnels que sont la télévision et la radio. Il faut cependant noter que de plus en plus de films et de morceaux musicaux sont disponibles en ligne, sans que cela soit encore réglementé. À ce sujet, l'intervenant se réfère à « Netflix », un fournisseur de services américain qui propose presque exclusivement des productions cinématographiques américaines et qui est actif non seulement aux États-Unis mais également dans certains États membres de l'UE. C'est pourquoi il serait préférable que le secteur audiovisuel ne fasse pas partie de l'accord de libre-échange.

M. De Gucht renvoie au deuxième paragraphe des développements, où l'on peut lire que le non-respect du principe de l'exception culturelle par la Commission européenne est « une offensive libérale sans précédent qui ne saurait laisser notre parlement national indifférent » (doc. Sénat, n° 5-2043/1, p. 1). En l'occurrence, l'intervenant estime qu'il s'agit plutôt d'une attaque socialiste contre une société qui veut aller de l'avant.

M. Miller estime également que les mots « l'offensive libérale » figurant dans les développements sont inappropriés. On pourrait éventuellement parler d'une attaque américaine impérialiste.

M. Mahoux estime que la phrase de « l'offensive libérale » est un peu inutile. Les négociations sur le libre-échange et incluant le secteur culturel représenteraient une vision ultra-libérale. Le secteur culturel, et plus particulièrement l'audiovisuel, a pu se développer parce qu'on l'a sorti des règles de la concurrence pure et dure. D'ailleurs, on ne peut pas exclure des négociations et du mandat de la Commission européenne les questions sociales et environnementales, mais il convient d'y veiller soigneusement. Il faut que le parlement soit largement informé sur l'état des négociations.

Mme Arena estime que l'Internet ne peut pas être considéré comme une menace pour la diversité culturelle, mais comme un moyen qui doit nous rendre justement attentifs à l'importance de cette diversité. Si on incluait le secteur culturel dans les négociations sur l'accord de libre-échange, on porterait atteinte à la directive européenne sur la protection de

punt staat in te zakken onder het gewicht van de Amerikaanse audiovisuele industrie. De Senaat hoort uiting te geven aan de belangen en de waarden waar de gemeenschap en de culturele actoren van de hele Europese Unie voor staan.

De heer Anciaux legt uit dat er vandaag in sommige landen van de EU een aantal quota bestaan betreffende muziek en Europese filmproducties. Zo moet de VRT 65 % Vlaamse producties uitzenden en op de radio moet 25 % van de muziek bestaan uit Vlaamse producties. Die bescherming heeft louter betrekking op de oude kanalen van televisie en radio. Er worden echter meer en meer films en muziek online aangeboden en daarvoor bestaat nog geen regeling. Spreker verwijst in dit verband naar « Netflix », een Amerikaanse provider van nagenoeg uitsluitend Amerikaanse filmproducties die niet enkel actief is binnen de VS maar ook in sommige lidstaten van de EU. Daarom zou het beter zijn de audiovisuele sector buiten het vrijhandelsakkoord te houden.

De heer De Gucht verwijst naar de tweede paragraaf van de toelichting waarin gesteld wordt dat het niet-naleven door de Europese Commissie van het principe van de culturele uitzondering « een nooit geziene liberale aanval uitmaakt waarbij ons parlement niet onverschillig mag blijven » (stuk Senaat, nr. 5-2043/1, blz. 1). Spreker vindt dit eerder een socialistische aanval tegen een maatschappij die vooruit wil komen.

De heer Miller vindt eveneens dat de woorden « liberale aanval », die in de toelichting staan, onbetamelijk zijn. Eventueel kan men spreken van een Amerikaanse imperialistische aanval.

De heer Mahoux vindt dat de woorden « liberale aanval » ietwat nutteloos zijn. De onderhandelingen over de vrijhandel met daarin inbegrepen de culturele sector passen in een ultra-liberale visie. De culturele sector, en meer bepaald de audiovisuele sector, heeft zich kunnen ontwikkelen omdat men hem buiten de regels van de harde en zuivere concurrentie heeft geplaatst. Men kan overigens de sociale vraagstukken en de milieuproblemen niet van de onderhandelingen en het mandaat van de Europese Commissie uitsluiten, maar het is raadzaam daar zorgvuldig op toe te zien. Het parlement moet uitgebreid worden geïnformeerd over de stand van de onderhandelingen.

Mevrouw Arena vindt dat het internet niet moet worden beschouwd als een bedreiging voor de culturele diversiteit, maar als een middel dat ons precies aandachtig moet maken voor het belang van die diversiteit. Indien men de culturele sector opneemt in de onderhandelingen over het vrijhandelsakkoord, schendt men de Europese richtlijn betreffende de

l'audiovisuel et on fragiliserait également la diversité culturelle à l'intérieur de l'Europe même.

M. Miller fait observer qu'on ne peut pas gommer d'un trait tous les efforts des créateurs belges qu'ils soient flamands, bruxellois ou wallons. S'il n'y avait pas eu les aides de la Communauté flamande et la protection du *tax shelter*, le cinéma flamand n'aurait jamais pris un tel essor sur le plan international. Si le secteur de l'audiovisuel n'est pas mis à l'abri de la machine audiovisuelle américaine, on risque d'évoluer vers une désertification culturelle en Belgique.

M. Mahoux rappelle que dans les négociations sur les accords bilatéraux de la Belgique, la logique de l'exception culturelle a été suivie. Il faut en faire autant sur le plan européen.

M. De Gucht estime que l'industrie cinématographique flamande a surtout été soutenue par le système du *tax shelter*. Dans le mandat de la Commission européenne, qui est négociée avec la France notamment, on propose que les subsides et quotas existants soient maintenus au niveau des États membres. Les législations existantes pourront également être adaptées de manière plus adéquate à l'évolution technologique.

M. Vandaele souligne que l'essence de l'exception culturelle implique précisément que l'on définisse préalablement les lignes directrices qui doivent encadrer le mandat de négociation de la Commission européenne. La proposition de résolution fait d'ailleurs l'objet d'un large consensus et c'est la raison pour laquelle elle doit être adoptée.

M. Mahoux signale que si l'on n'invoque pas l'exception culturelle, tous les principes de la politique culturelle, dont les quotas, peuvent être mis en cause. De plus, il est fort à craindre que, dans le cadre du mandat de la Commission européenne, la Grande Bretagne n'ait pas le même souci de l'exception culturelle que la Belgique.

M. Hellings se réfère au déséquilibre économique existant entre, d'une part, les États-Unis et, d'autre part, l'UE en matière culturelle. En 2010, les États-Unis ont exporté pour 7,5 milliards de dollars en termes de produits culturels, tandis que l'UE n'a pu exporter vers les États-Unis que pour 1,8 milliards de dollars. Ce déséquilibre justifie le besoin de préserver l'exception culturelle dans le mandat de la Commission européenne. La formule du *tax shelter* apporte une aide technique à la préservation du secteur culturel mais ce sont surtout les subventions et les quotas qui ont un rôle important à jouer dans ce cadre. Le Canada, a obtenu, à la demande de la province du Québec, l'exception culturelle dans le cadre de l'Accord «ALENA». La Belgique, dont l'importance est comparable à celle du Québec, dans le cadre de

bescherming van de audiovisuele sector en verzwakt men tevens de culturele diversiteit binnen Europa zelf.

De heer Miller wijst erop dat men alle inspanningen van de Belgische producenten niet in één beweging mag uitwissen. Zonder de hulp van de Vlaamse Gemeenschap en de bescherming van de *tax shelter* had de Vlaamse film nooit een dergelijke bloei op internationaal niveau gekend. Indien de audiovisuele sector niet beschermd wordt tegen de Amerikaanse audiovisuele machine, dreigt in België de culturele woestijnvorming.

De heer Mahoux herinnert eraan dat de logica van de uitzondering voor culturele producten bij de onderhandelingen over de bilaterale akkoorden van België gevolgd werd. Hetzelfde moet op Europees niveau gebeuren.

De heer De Gucht vindt dat de Vlaamse film-industrie vooral gesteund werd door het *tax shelter* systeem. In het mandaat van de Europese Commissie, dat onder meer met Frankrijk is onderhandeld, wordt gesteld dat de bestaande subsidies en quota behouden blijven op vlak van de lidstaten. De bestaande wetgevingen zullen ook verder kunnen worden aangepast aan de technologische evolutie.

De heer Vandaele onderstreept dat de essentie van de culturele uitzondering precies betekent dat men vooraf de krijtlijnen trekt voor het onderhandelings-mandaat van de Europese Commissie. Over het voorstel van resolutie bestaat trouwens een grote eensgezindheid en daarom moet deze worden aangenomen.

De heer Mahoux verklaart dat alle beginselen van het culturele beleid, waaronder de quota, op losse schroeven kunnen worden gezet indien niet wordt voorzien in een uitzondering voor culturele producten. Bovendien valt sterk te vrezen dat Groot-Brittannië, in het raam van het mandaat van de Europese Commissie, zich minder zorgen maakt over de uitzondering voor culturele producten dan België.

De heer Hellings verwijst naar de scheve economische verhouding inzake cultuur tussen enerzijds de Verenigde Staten en anderzijds de EU. In 2010 hebben de Verenigde Staten 7,5 miljard dollar aan culturele producten uitgevoerd, terwijl de EU slechts voor 1,8 miljard dollar naar de Verenigde Staten kon uitvoeren. Die scheve verhouding verantwoordt de handhaving van de uitzondering voor culturele producten in het mandaat van de Europese Commissie. De formule van de *tax shelter* biedt technische ondersteuning voor het behoud van de culturele sector, maar het zijn vooral de subsidies en de quota die hier een belangrijke rol te spelen hebben. Canada heeft op verzoek van de provincie Quebec de uitzondering voor culturele producten verkregen in het raam van het «NAFTA»-Akkoord. België, waar-

l'UE, pourrait aussi obtenir une exception culturelle en ce qui concerne les négociations du futur accord de libre-échange avec les États-Unis.

Mme Tilmans se demande qu'il y a d'autres domaines pour lesquels une « exception » pourrait être demandée par les États-Unis.

M. Mahoux estime, qu'outre les matières culturelles, d'autres thèmes ne peuvent pas être exclus du mandat de la Commission européenne en vue des futures négociations pour l'accord de libre-échange.

M. Anciaux souligne que le prestige du mandat est subordonné au principe de l'exception culturelle. Il faut choisir entre le prestige du mandat, d'une part, et l'exception culturelle, d'autre part.

M. De Gucht estime que le gouvernement doit d'abord adopter une position claire avant que l'on puisse procéder au vote de la proposition de résolution à l'examen.

M. Vanlouwe considère que la commission peut avoir son propre point de vue, indépendamment du gouvernement.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Considérants

Point J

M. Mahoux et consorts déposent l'amendement n° 4 qui tend à supprimer les mots « ont refusé, à l'inverse, d'être » par les mots « ne sont pas ».

L'amendement n° 4 est adopté par 12 voix contre 1.

Point N (nouveau)

M. Vandaele et consorts déposent l'amendement n° 1, qui vise à insérer un point N (nouveau) rédigé comme suit :

« se référant à la résolution relative à la protection des produits culturels et audiovisuels dans le cadre du Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement conclu entre les États-Unis et l'Europe (doc. 2079 — 2012-2013), adoptée par le Parlement flamand le 29 mai 2013 et à la proposition de résolution relative à l'exclusion des produits culturels du futur accord de partenariat de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et les

van de omvang vergelijkbaar is met die van Quebec, zou in het raam van de EU eveneens een uitzondering voor culturele producten kunnen krijgen bij de onderhandelingen over het toekomstig vrijhandelsakkoord met de Verenigde Staten.

Mevrouw Tilmans vraagt zich af of er andere domeinen zijn waarvoor de Verenigde Staten een « uitzondering » zouden kunnen vragen.

De heer Mahoux meent dat behalve culturele zaken geen andere thema's van het mandaat van de Europese Commissie voor de toekomstige onderhandelingen over het vrijhandelsakkoord kunnen worden uitgesloten.

De heer Anciaux onderstreept dat het prestige van het mandaat ondergeschikt is aan de culturele uitzondering. Men moet kiezen tussen het prestige van het mandaat enerzijds en de culturele uitzondering anderzijds.

De heer De Gucht vindt dat er eerst een duidelijke stellingname moet komen van de regering alvorens kan worden overgegaan tot de stemming van dit voorstel van resolutie.

De heer Vanlouwe vindt dat de commissie een eigen standpunt kan innemen onafhankelijk van de regering.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Considerans

Punt J

De heer Mahoux c.s. dient amendement nr. 4 in, dat strekt om de woorden « daarentegen geweigerd hebben om verdragsluitende partij te zijn » te vervangen door de woorden « geen verdragsluitende partij zijn ».

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Punt N (nieuw)

De heer Vandaele c.s. dient het amendement nr. 1 in dat ertoe strekt een nieuw punt N in te voegen, luidende :

« verwijzende naar de resolutie betreffende de bescherming van culturele en audiovisuele producten in het Trans-Atlantisch Handels- en investeringspartnerschap tussen de Verenigde Staten en Europa (stuk 2079 — 2012-2013), aangenomen door het Vlaams Parlement op 29 mei 2013 en het voorstel van resolutie « *relative à l'exclusion des produits culturels du futur accord de partenariat de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et les*

États-Unis d'Amérique (doc. 483 — 2012-2013), adoptée le 4 juin 2013 par la commission des Relations internationales du Parlement de la Communauté française».

M. Vandaele explique que ce point vise à actualiser et à compléter le texte.

M. Mahoux dépose à l'amendement n° 1, le sous-amendement n° 10 qui tend à remplacer dans le point N proposé, les mots «adoptée le 4 juin 2013 par la commission des Relations internationales du Parlement de la Communauté française» par les mots «adoptée le 5 juin 2013 par le Parlement de la Communauté française».

L'amendement n° 10 est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions. L'amendement n° 1, ainsi amendé, est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

Point O (nouveau)

M. Mahoux et consorts déposent l'amendement n° 5 qui tend à ajouter un nouveau point O, rédigé comme suit :

«considérant l'adoption le 5 juin 2013 de la résolution relative à l'exclusion des produits culturels du futur accord de partenariat de commerce et d'investissement entre l'UE et les États-Unis d'Amérique par le Parlement de la Communauté française (Fédération Wallonie-Bruxelles)».

L'amendement n° 5 est retiré par l'auteur, suite à l'adoption de l'amendement n° 1 sous-amendé par l'amendement n° 10.

Dispositif

Point 2

M. Mahoux et consorts déposent l'amendement n° 6 qui tend à remplacer le point 2 par ce qui suit :

«réaffirme son attachement aux principes repris dans la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture du 20 octobre 2005, relatifs notamment au maintien de la diversité culturelle et aux droits des États à adopter des mesures destinées à protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles sur son territoire».

M. Mahoux précise qu'il convient de rappeler le vote de cette Convention UNESCO par le Sénat le 2 mai dernier. Le contenu du point 2 qui est ici

États-Unis d'Amérique» (stuk 483 — 2012-2013), aangenomen op 4 juni 2013 door de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van het Parlement van de Franse Gemeenschap».

De heer Vandaele legt uit dat dit punt een actualisering en aanvulling van de tekst betreft.

De heer Mahoux dient op amendement nr. 1 sub-amendement nr. 10 in, dat strekt om in het voorgestelde punt N, de woorden «aangenomen op 4 juni 2013 door de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van het parlement van de Franse Gemeenschap» te vervangen door de woorden «aangenomen op 5 juni 2013 door het Parlement van de Franse Gemeenschap».

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen. Het aldus geamendeerde amendement nr. 1 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Punt O (nieuw)

De heer Mahoux c.s. dient amendement nr. 5 in, dat strekt om een nieuw punt O toe te voegen, luidende :

«overwegende dat het Parlement van de Franse Gemeenschap (Federatie Wallonië-Brussel) op 5 juni 2013 de resolutie «*relative à l'exclusion des produits culturels du futur accord de partenariat de commerce et d'investissement entre l'UE et les États-Unis d'Amérique*» heeft aangenomen».

Amendement nr. 5 wordt door de indiener ingetrokken nadat het door amendement nr. 10 subgeamendeerde amendement nr. 1 werd aangenomen.

Dispositif

Punt 2

De heer Mahoux c.s. dient amendement nr. 6 in, dat strekt om punt 2 te vervangen als volgt :

«herhaalt gehecht te zijn aan de beginselen van het UNESCO-Verdrag betreffende de bescherming en de bevordering van de diversiteit van cultuuruitingen van 20 oktober 2005, met name inzake de handhaving van de culturele diversiteit en de rechten van de Staten om maatregelen te nemen om de diversiteit van de cultuuruitingen op hun grondgebied te beschermen en te bevorderen».

De heer Mahoux preciseert dat het goed is aan de stemming over dat UNESCO-Verdrag in de Senaat op 2 mei 2013 te herinneren. De inhoud van punt 2, die

remplacé a été renvoyé dans les demandes au gouvernement à travers l'amendement 8.

L'amendement n° 6 est adopté par 12 voix contre 1 et 1 abstention.

Demandes aux gouvernements

Point 1 (nouveau)

M. Mahoux et consorts déposent l'amendement n° 7 qui tend à faire précéder le point 1 par un point 1 (nouveau), rédigé comme suit : « de réaffirmer l'enjeu de la diversité et de la spécificité culturelle et de rappeler le principe de l'exception culturelle et la nécessité de préserver la culture de l'emprise des seules lois du marché ».

L'amendement n° 7 est adopté par 13 voix contre 1.

Point 1bis (nouveau),

M. Mahoux et consorts déposent l'amendement n° 8 qui tend à faire précéder le point 1 par un point 1bis (nouveau), rédigé comme suit :

« d'exclure du mandat de négociation de la Commission européenne, les services audiovisuels et de maintenir le statu quo en ce qui concerne l'exception culturelle pour qu'à tout le moins, le mandat de négociation de la Commission européenne du Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique prévoit l'absence d'engagements dans les domaines culturels et audiovisuels ».

M. De Decker et M. Miller déposent l'amendement n° 9 qui tend à sous-amender l'amendement n° 8 en insérant dans le point 1bis proposé, les mots « tout engagement sur » entre les mots « d'exclure du mandat de négociation de la commission » et les mots « les services audiovisuels ».

L'amendement n° 9 est rejeté par 11 voix contre 3. L'amendement n° 8 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Point 3

M. Vandaele et consorts déposent l'amendement n° 2, qui vise à remplacer, dans le dispositif, au point 3, les mots « les Parlements fédéral et communautaires » par les mots « le Parlement fédéral ».

hier wordt vervangen, wordt via amendement nr. 8 aangekaart in de vragen aan de regering.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Vragen aan de regering

Punt 1 (nieuw)

De heer Mahoux c.s. dient amendement nr. 7 in, dat strekt om punt 1 te doen voorafgaan door een punt 1 (nieuw), luidende : « te herbevestigen hoe belangrijk culturele diversiteit en specificiteit zijn en het beginsel van de uitzondering voor cultuur en de noodzaak om de cultuur gedeeltelijk uit de greep van de markt-wetten te houden, in herinnering te brengen ».

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Punt 1bis (nieuw)

De heer Mahoux c.s. dient amendement nr. 8 in, dat strekt om punt 1 te doen voorafgaan door een punt 1bis (nieuw), luidende :

« de audiovisuele diensten uit het onderhandelings-mandaat van de Europese Commissie te lichten en de *status quo* te handhaven inzake de uitzondering voor cultuur, opdat het onderhandelingsmandaat van de Europese Commissie voor het Trans-Atlantisch Handels- en Investeringspartnerschap tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten van Amerika er op zijn minst in voorziet dat er geen verbintenissen worden aangegaan op het gebied van de culturele en audiovisuele producten ».

De heer De Decker en de heer Miller dienen amendement nr. 9 in, dat strekt om amendement nr. 8 te subamenderen door in het voorgestelde punt 1bis, de woorden « elke verbintenis over » in te voegen voor de woorden « de audiovisuele diensten ».

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen. Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Punt 3

De heer Vandaele c.s. dient amendement nr. 2 in dat ertoe strekt in punt 3 de woorden « de Federale en gemeenschapsparlementen » te vervangen door de woorden « het federale parlement ».

M. Vandaele explique que le gouvernement fédéral ne peut pas traiter en ligne directe avec les parlements des Communautés.

L'amendement n° 2 est adopté par 11 voix contre 1 et 2 abstentions.

M. Vandaele et consorts déposent l'amendement n° 3, qui vise à compléter le point 3 par ce qui suit : «et, préalablement au Conseil de l'Union européenne du 14 juin 2013, d'arrêter le point de vue de la Belgique en concertation avec les gouvernements des Communautés».

L'amendement n° 2 est adopté par 11 voix, contre 1, et 2 abstentions.

*
* *

M. Verstreken conclut que le texte de la proposition de résolution a été suffisamment adapté par les différents amendements. Ce texte souligne l'intérêt d'une culture et d'une identité propres, sans plus parler d'«exclusion». M. Verstreken votera la proposition de résolution à l'examen.

V. VOTE FINAL

L'ensemble de la proposition de résolution amendée est adopté par 13 voix contre 1.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,
Olga ZRIHEN.

Le président,
Karl VANLOUWE.

*
* *

Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-2043/4 — 2012/2013).

De heer Vandaele legt uit dat de federale regering niet rechtstreeks kan terugkoppelen naar de parlemen-ten van de gemeenschappen.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

De heer Vandaele c.s. dient vervolgens het amendement nr. 3 in dat ertoe strekt punt 3 als volgt aan te vullen: «en voorafgaand aan de Raad van de Europese Unie van 14 juni 2013, het standpunt te bepalen in overleg met de regeringen van de gemeenschappen».

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

*
* *

De heer Verstreken concludeert dat de tekst van het voorstel van resolutie door de verschillende amendementen voldoende is aangepast. Het belang van een eigen cultuur en identiteit wordt benadrukt maar er is niet langer sprake van «uitsluiting». Hij zal voor dit voorstel van resolutie stemmen.

V. EINDSTEMMING

Het geamendeerde voorstel van resolutie in zijn geheel wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Olga ZRIHEN.

De voorzitter,
Karl VANLOUWE.

*
* *

Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-2043/4 — 2012/2013).